



Mobilisation mondiale contre la faim

Au sommet de la FAO, aujourd'hui à Rome, une cinquantaine de chefs d'État plangent sur la malnutrition qui concerne désormais plus d'un milliard de personnes dans le monde. **PAGE 22**



La faim dans le monde au sommet

Pour la première fois, la malnutrition frappe plus d'un milliard de personnes sur Terre. Le sujet central d'une réunion de la FAO qui débute aujourd'hui à Rome.

RICHARD HEUZÉ
ROME

AGRICULTURE Pour la cinquième fois en treize ans, les leaders de la planète sont conviés, d'aujourd'hui à mercredi, à un sommet sur les moyens d'éliminer la faim. La réunion se déroule à Rome au siège de la FAO (l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). Les enjeux sont de taille : comment faire pour nourrir une population mondiale qui augmentera d'un tiers d'ici à 2050 pour atteindre 9,1 milliards d'êtres humains, alors que la malnutrition bat des records et frappe désormais plus d'un milliard de personnes ? Faut-il instituer des règles pour empêcher les pays riches de faire une razzia sur les bonnes terres dans les pays pauvres (voir ci-dessous) ?

Les précédents sommets sur le sujet ont tous failli à leurs objectifs. Faute d'investissements suffisants dans l'agriculture (à peine 7 milliards de dollars par an alors qu'il en faudrait 44 milliards, selon la FAO) et du fait de la flambée des cours des denrées alimentaires en 2008 et en cette fin 2009, jamais la dénutrition n'a été autant répandue.

Cela au moment où le Programme alimentaire mondial (PAM), l'agence de l'ONU qui distribue des vivres et

des secours à 102 millions d'êtres humains, traverse une grave crise financière. Sur un budget prévisionnel de 6,7 milliards de dollars pour 2009, trois milliards n'ont pas été versés par les pays donateurs, le contraignant à réduire drastiquement ses rations alimentaires.

Une cinquantaine de chefs d'État participeront à ces débats. Pour la plupart des leaders des pays du Sud, car les pays du Nord n'attendent pas grand-chose de ce nouvel exercice oratoire. La France sera représentée par son ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire. L'Arabie saoudite finance ce sommet dont le coût est évalué à 2,5 millions de dollars.

Des objectifs non tenus

Pour résorber la faim, la planète devrait produire, selon la FAO, 70 % d'aliments en plus d'ici à 2050. Les experts s'accordent à penser que cela est possible, à condition de mettre l'agriculture et la lutte contre la malnutrition au centre des priorités. Or, on en est encore très loin. Par exemple, en juin 2004, les pays africains étaient convenus dans une déclaration rédigée à Maputo, au Mozambique, de consacrer à ces actions 10 % de leur budget. Seulement cinq d'entre eux le

font. Au Malawi comme au Brésil, la malnutrition infantile a régressé. En revanche l'Inde, malgré sa révolution verte, compte 30 millions d'affamés en plus. Le Pakistan, l'Éthiopie, le Congo, la Sierra Leone, le Guatemala s'enfoncent dans la crise. Au total, trente et un pays éprouvent de grandes difficultés, surtout dans la Corne de l'Afrique.

Du coup, l'idée d'un « partenariat mondial » lancée par Nicolas Sarkozy lors du précédent sommet, en juin 2008, fait son chemin. En plaçant la sécurité alimentaire en tête de ses priorités, l'Administration Obama soutient cette nouvelle approche. En clair, priorité est donnée à l'aide aux petits paysans des zones rurales pauvres, environ deux milliards d'êtres humains. Le sommet de Rome consacrera l'institutionnalisation d'un « comité de la sécurité alimentaire » et la création d'un réseau d'experts de haut niveau chargé d'élaborer de nouvelles stratégies. Il devra aussi concrétiser l'aide de 20 milliards de dollars en faveur de l'Afrique annoncée en juillet lors du G8 de L'Aquila, en Italie.

Il n'est plus question de diminuer le nombre d'affamés de moitié en

2015, comme le sommet de l'alimentation l'avait affirmé en 1996. Même l'appel à « éradiquer substantiellement » la faim d'ici à 2025 a été abandonné. Ces objectifs sont jugés irréalistes, faute de moyens. L'approche se veut plus pragmatique. Reste à voir si elle fonctionnera. ■

